



## **Après le coronavirus : 25 universitaires confucéens s'interrogent sur la gestion de la crise par l'Etat et donnent certains conseils. <sup>1</sup>**

(Extraits, traduits par Michel Masson avec la collaboration de Mme Hominal-Zhao)

### Note de la rédaction du Site Confucéen :

*La calamité de la nouvelle épidémie du coronavirus a été traversée grâce au consensus et à la solidarité de tout le pays, mais l'amplitude du désastre a mis en lumière de nombreux problèmes dans l'administration de l'Etat. Nous espérons que nous pourrions réfléchir, ajuster et transformer. Le proverbe dit « Les épreuves font les grands pays » et l'épreuve d'aujourd'hui peut être le fondement du « Rêve Chinois » d'une renaissance nationale. Nous présentons ici une compilation des propos de plusieurs universitaires confucéens.*

### **1. Guo Qiyong 郭齐勇 (1947 - ), Faculté des études nationales, université de Wuhan).**

L'éruption de l'épidémie du coronavirus ainsi que la calamité qui s'en suivit posent des problèmes. Notre société est trop petite, il n'y a pas de coordination entre cette petite société et le grand gouvernement. Notre système de management est rigide,

---

<sup>1</sup> Source : 儒家網 « Site Confucéen », 30 mars 2020.

les organisations non-gouvernementales n'ont aucun rôle effectif ; il en va de même pour les médias, la circulation de la parole est bloquée. La société traditionnelle avait au moins le réseau des censeurs impériaux ; nous n'avons rien de cela maintenant. Il faut tirer les leçons de cette épidémie, réfléchir en profondeur. Face à « après le coronavirus », nous devons gagner en intelligence, au lieu de régresser.

### **5. Li Jinglin 李景林 (1954 - ), Université normale de Pékin.**

Dans cette lutte contre l'épidémie il y a tout un enseignement et aussi une expérience. Promouvoir la libre circulation de la parole et se conformer aux circonstances présentes de la population dans les décisions politiques et dans l'administration sont la manière fondamentale de procéder pour que les ordres d'en-haut et les politiques puissent réussir. Le désordre au début de la lutte contre l'épidémie, puis ensuite les décisions efficaces du pouvoir central en sont clairement la preuve. Dans la politique confucéenne, c'est le peuple qui est fondamental. L'objectif du politique n'est pas le politique, mais le bien-être du peuple ; la légitimité du politique ne vient pas du politique, mais des aspirations du peuple. Prendre en considération ces aspirations requiert que le peuple puisse s'exprimer à fond. C'est ce que dit la célèbre citation « Zichan ne détruit pas l'école de la ville. Confucius l'approuve ».<sup>2</sup>

Dans la société contemporaine nous devons être capables de nous inspirer de la sagesse des anciens, d'assimiler les idées modernes, d'utiliser les procédés scientifiques et techniques, et d'institutionnaliser la libre circulation de la parole. Ainsi, notre administration sera solidement fondée sur la volonté du peuple et sur la science, et non pas seulement sur des éléments fortuits (pensons aux « lanceurs d'alerte »). Nous éviterons alors de provoquer le gaspillage des ressources de la société, voire

---

<sup>2</sup> Citation tirée du *Zuozhuan* 左傳, un des trois Classiques commentaires du Classique « *Printemps et Automnes* (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). « L'école de la ville » était le lieu où on se réunissait pour discuter librement des affaires de la ville.

d'aboutir à des désastres sans nom. Tels sont les enseignements que nous devons tirer de la lutte contre l'épidémie de cette année.

## **6. Zeng Yi 曾亦 (1969 - ), Université Tongji.**

Face à cette épidémie du coronavirus qui se propage dans le monde entier peu importe ce qu'on en dit à droite ou à gauche. Des épidémies il y en a eu depuis l'Antiquité et à cette époque-là le gouvernement a mis en œuvre une méthode très efficace pour combattre et contrôler les épidémies. Mise à part l'efficacité de la médecine chinoise, la conception politique confucéenne a joué un rôle déterminant. Dans la lutte contre l'épidémie ce sont la mise en isolation et les mesures de protections qui sont décisives au début ; c'est seulement ensuite que les thérapies médicales sont efficaces. Ici, les confucéens ont joué un rôle clef en maintenant vivant ce qui doit être l'esprit du politique : « *Vénérer le Ciel, protéger le peuple* ».

En temps d'épidémie « *Vénérer le Ciel* » c'est ne pas mettre sa foi de manière simpliste dans la science et les techniques, mais regarder l'éruption des épidémies comme un avertissement du Ciel à l'humanité. Que ce soit le coronavirus aujourd'hui ou le SARS il y a une dizaine d'années, ces événements mettent en évidence la faiblesse et l'impuissance de l'homme face au Ciel. Aussi est-il crucial que l'humanité se dote d'une authentique conception humaniste. Par exemple, face aux épidémies, autrefois la Cour impériale savait porter la responsabilité de ce qui avait provoqué la catastrophe en considérant les erreurs dans l'administration au jour le jour et, au niveau local, les fonctionnaires ne travaillaient pas dans la crainte, trompant leurs supérieurs et se jouant de leurs inférieurs. Avec cette unanimité à tous les niveaux, il était possible de secourir les malades. Et c'est là de la plus haute importance au début d'une épidémie quand il s'agit de protéger la population.

« Protéger le peuple » : il s'agit de traiter le peuple « comme un nouveau-né », et non de retarder les secours à cause de raisons politiques ou autres. Si on peut au début mener à bien ces deux points, le reste peut être confié aux spécialistes, médecins et infirmiers, et avec l'assistance du gouvernement il suffit d'assurer la technologie et les confinements nécessaires.

Nous pouvons dire que le gouvernement traditionnel, précisément fondé sur cette conception confucéenne, a développé toute une expérience dans la lutte effective contre les épidémies. Ce n'est pas un hasard si la nation chinoise s'est multipliée au point de devenir aujourd'hui la nation la plus nombreuse. Bref, quand ils font face à tous les nouveaux problèmes de la société contemporaine, les confucéens doivent proposer une nouvelle approche avec des solutions efficaces, et ainsi empêcher la répétition de toutes sortes d'erreurs.

#### **8. Zhang Xianglong 張祥龍 (1949 - ), Université de Pékin / Université Sun Yat-sen, Canton.**

L'étendue et les dégâts de cette épidémie va certainement susciter bien des réflexions. Ici, je me concentrerai sur un seul point : les dangers que fait courir à notre nation aussi bien qu'à toute l'humanité « le culte rendu aux sciences avancées et aux technologies de pointe ». Cette période d'épidémie a bien montré les insuffisances d'un tel culte. Je propose d'édicter une « Loi contre le monopole des sciences et des techniques », et de promouvoir « une science et des technologies adaptées. »

Les sciences avancées et les technologies de pointe reposent sur des méthodes de recherche qui « mathématisent » tout. Selon les critères prévalent de nos jours, elles peuvent dépasser d'autres sciences et techniques, par exemple avec des résultats tout nouveaux que ne peut obtenir la tradition scientifique chinoise. Mais, affirmer par vénération pour ces sciences qu'elles seules détiennent la seule vérité sur un sujet donné et que les autres

recherches et pratiques scientifiques sont dénuées de toute vérité, qu'au mieux elles ont une efficacité fortuite toute empirique, ou encore relèvent de la magie et de la superstition. En d'autres mots, le culte des sciences et technologies de pointe est un monothéisme.

Ces sciences et technologies avancées sont nécessaires et employées correctement peuvent être bénéfiques, mais leur culte non seulement n'est pas nécessaire, mais dangereux.

Les équipes de médecine chinoise, qui participent cette fois-ci à la lutte contre l'épidémie sous la direction, entre autres, des académiciens Zhang Boli et Huang Luqi<sup>3</sup>, ont obtenu des résultats évidents, tandis que les sciences de pointe n'ont pas encore produit un vaccin ou un remède utilisables. Cela montre bien les limites des sciences avancées à l'égard des épidémies, et donc qu'elles ne peuvent monopoliser la vérité médicale, même si elles ont des points forts dans certains domaines.

Ces avancées scientifiques et technologiques peuvent être utiles, mais ensemble avec tous les autres savoir-faire (la médecine, la médecine chinoise et aussi les médecines tibétaines et mongoles), et ceci sur pied d'égalité et de complémentarité. Au lieu d'être « un Dieu jaloux » (*Ancien Testament, Livre de l'Exode*), les sciences de pointe ne doivent pas empêcher d'autres de s'occuper de ce que, elles, ne savent pas faire convenablement. Il y a encore une conviction : ce sont à elles de remédier à leurs insuffisances, structurelles ou non, continuant à progresser sans cesse.

Ce dont nous avons vraiment besoin ce sont des techniques adaptées, c'est-à-dire qui procurent, écologiquement et durablement, le bien-être à notre existence. Actuellement nous ne voyons pas une technique qui puisse à elle seule assurer cette responsabilité. La collaboration entre de nombreuses techniques

---

<sup>3</sup> Zhang Boli 張伯禮 (1948- ), Président, Université de médecine chinoise, Tianjin. Huang Luqi 黃璐琦, Centre de collaboration des médecines traditionnelles de l'OMS.

et la sagesse traditionnelle est notre seul espoir d'obtenir progressivement des procédures qui créent du bonheur et non des désastres. Entre d'autres termes, il faut que les mots de la vieille sagesse chinoise « Harmonie dans la diversité » deviennent la règle dans le monde des sciences et des techniques.

### **11. Yang Chaoming 楊朝明 (1962 - ), Institut d'Etudes sur Confucius.**

La grande utilité de la médecine chinoise se fait bien reconnaître au cours de ce test crucial qu'est la présente épidémie du coronavirus. Sous quelle forme la sagesse de nos Anciens doit-elle se réveiller en toute vérité ? Célébrer l'excellence de la culture traditionnelle est un immense projet systémique et le point d'appui pour mettre en mouvement tout ce système doit se situer dans les grands textes de notre tradition culturelle. Aujourd'hui, la Chine n'est plus comparable au passé, la nouvelle époque doit avoir pleine confiance en soi, sortir de la confusion, dépasser les embarras, utiliser les valeurs bienfaites des textes classiques, promouvoir la conscience morale, faire que cette conception hautement estimable de la responsabilité devienne l'objet d'étude de la nation, l'enseignement de l'Etat. A l'instar de « *La Chine sur le bout de la langue* <sup>4</sup> », nous devons comprendre ce qu'est « la Chine de la culture », « la Chine qui pense ». Que « reprennent vie » les mots de nos Classiques.

### **13. Ke Xiaogang 柯小剛 (1972 - ), Université Tongji, Faculté des humanités.**

L'expérience politique de la nation chinoise remonte au contrôle des eaux par Yu le Grand et aux Neuf Régions du « Grand Edit ». Cette fois-ci l'expérience de résistance au coronavirus

---

<sup>4</sup> « La Chine sur le bout de la langue « 舌尖的中国 » est un documentaire culinaire assez populaire produit par la Télévision Centrale depuis 2012.

met bien en valeur la tactique de Yu le Grand : laisser couler les eaux vaut mieux que de les bloquer, les guider vaut mieux que les obstruer. Les eaux qui coulent ne sont jamais putrides, les gonds de la porte ne rouillent pas. Maintenir la libre circulation des nouvelles permet des réactions rapides et aussi de guider les impressions du public ; c'est là un point crucial pour l'économie nationale et le bien-être de la population. Cette épidémie sera pour longtemps un avertissement pour nos gouvernants.

**16. Wu Qina 武啟訥 (1963 - ), Taiwan, Academia Sinica, Institut d'histoire moderne.**

Depuis les années 80, la Chine s'est située dans un monde d'intérêts particuliers et d'injustices. Politique intérieure et culture conjointement sont comme laminées. Mais cette épidémie se moque des intérêts particuliers ; elle procure au monde et à la Chine une occasion sans précédent de réexaminer institutions et cultures. La Chine doit être à la hauteur de la situation.

**18. Zhou Jingyue 周景耀 (1981 - ), Université de Ningpo.**

Cette épidémie est aussi une mise en examen des idées et des savoirs en cours, par exemple notre compréhension de l'Etat-nation. A la suite de contacts plus approfondis tout autour du globe, il devient de plus en plus clair que la notion moderne de l'Etat-nation ne marche pas. Elle provoque toutes sortes de conduites d'un nationalisme rapace. La pandémie du coronavirus ne fait qu'en montrer les limitations ; elle constitue un obstacle majeur à notre compréhension du monde et constitue un désastre supplémentaire. A cet égard, il est nécessaire de se défaire des concepts et savoirs acquis, et de cultiver la vision et les sensibilités de l'ensemble du monde : ce sera « une route longue et difficile<sup>5</sup> ». En dernière analyse, c'est l'égarement des

---

<sup>5</sup> Citation du *Livre des Odes*, « *Qin feng. Jian jia* » 秦風. 蒹葭 (Les roseaux et les joncs).

idées et de la réflexion qui fait notre malédiction aujourd'hui. A passer en revue toutes les doctrines anciennes ou modernes, on réalise que pour sauver le peuple de la calamité, il n'y a que la très-sainte sagesse traditionnelle de nos Anciens.

**21. Liu Zhen 劉震劉震 (1978 - ), Université des sciences politiques et du droit.**

Cette épidémie qui préoccupe tant de nos compatriotes pose une nouvelle question : la transmission de l'information dans notre société moderne. Dans cette société d'information, tout un chacun prend la parole. Et de ce fait, la production et la propagation de rumeurs sont devenues d'une facilité anormale. Cela complique l'expression de l'ensemble de la population, et on ne peut empêcher que certaines rumeurs sabotent délibérément l'autorité du gouvernement. Aussi, j'estime que « des hommes de toute confiance » devraient instaurer une formation à la sincérité envers le public, en mettant l'accent sur cette vertu toute simple qu'est l'honnêteté et la bonne foi. Ce n'est que lorsque on obtient la confiance de l'autre que se vérifie le dicton « l'unanimité entre deux personnes peut accomplir des exploits ». Si le gouvernement obtient la confiance du peuple et, comme le dit un autre dicton à propos de l'homme de bien, « Dispose son esprit avant de prendre la parole », alors, oui, la démocratie sera vraiment honorée.

@